

REMARQUE TRÈS IMPORTANTE.

Sans doute que ces améliorations ne sont ou ne seront faites que grâce à des *emprunts* ; mais nous sommes arrivés à la période où, à l'exception des missions sauvages, les missions de blancs et surtout les paroisses organisées, la Corporation Archépiscopale et les communautés religieuses d'hommes et de femmes peuvent assurer, sans témérité, les obligations d'emprunts considérables pourvu que les *taux* soient modérés. Nous ne voulons pas dire par là que les aumônes, les dons généreux ne nous seraient pas très utiles en ce moment, au contraire, jamais ils n'ont été plus désirés. Mais ce qui nous est *nécessaire* et ce qui peut, à la rigueur, nous suffire, ce sont les *prêts* à intérêt peu élevé, par exemple, entre quatre et cinq par cent. En nous prêtant de la sorte on ne *court aucun risque* et on fait une *bonne œuvre*.

Déjà il y a des emprunts faits par les paroisses ou les institutions religieuses s'élevant à la somme de \$150,000 et plus, et pour lesquelles nous payons 5½ à 6 pour cent !

Le diocèse de Saint-Boniface offre donc, malgré son état de formation laborieuse, un excellent champ de placement. Toutefois, il est juste de remarquer que nous ferions en *dix ans* , par des *dons*, les œuvres que nous n'accomplirons que dans *vingt ans* au moyen des *emprunts* ! Voilà le dernier mot de notre situation financière actuelle dans un pays qui grandit à vue d'œil comme un adolescent de bonne et noble race qui fait le désespoir de ses tailleurs et dont l'estomac crie sans cesse famine.

* * *

COUVENT DE SAINTE-ANNE DES CHÊNES.

Les RR. SS. Grises (de Montréal) construisent à Sainte-Anne une addition qui coûtera \$10,000. C'est M. Dion, l'entrepreneur de